

SUGGESTIONS POUR UN TEMPS DE PRIERE, POUR LE 11 NOVEMBRE 2016, OU POUR TOUTE AUTRE TEMPS DE COMMEMORATION DE LA GRANDE GUERRE

Préparation de l'église :

On mettra préalablement en valeur la croix du Christ, l'ambon avec la Bible ou le lectionnaire. A proximité on mettra une belle bougie.

Si dans l'église il y a un tableau commémoratif des « morts pour la France », le mettre en valeur : il aura été nettoyé, un drapeau français peut être mis à côté, ainsi que des fleurs et un cierge allumé.

Pour l'animation de la célébration : dans la mesure du possible il y aura

- une personne qui conduit la prière ANIM.
- un lecteur pour l'Evangile L1
- un lecteur pour les témoignages L2
- un lecteur pour la prière universelle L3
- un animateur de chant

Prévoir aussi le texte de la célébration à distribuer aux participants tenant sur un 4 pages (21x29.7 plié en 2. Voir proposition ci-après)



◆ (COURTE MONITION pour expliquer ce temps de prière)

ANIM

Cette troisième année de guerre est marquée par des grandes batailles qui restent gravées dans les mémoires : celles de Verdun et celle de la Somme. Ce furent les batailles les plus sanglantes de la première guerre mondiale. Près d'un million de soldats ont péri dans ces lieux assimilés à une boucherie.

La Somme mais surtout Verdun sont alors devenus des lieux de mémoire par excellence de la première guerre mondiale. Et depuis les années 1970 cette mémoire se traduit dans la réconciliation franco-allemande. Souvenons-nous de la poignée de mains de François Mitterrand et de Helmut Kohl ainsi que de la journée en juin dernier entre François Hollande et Angela Merkel à Douaumont.

Le pape François, il y a quelques mois, nous invitait lui aussi à « reprendre la mémoire pour faire la paix » et, il ajoutait

« Aujourd'hui dans cette guerre mondiale -par morceaux- que nous vivons actuellement- nous voyons beaucoup, beaucoup, beaucoup de cruauté. Faites toujours le contraire de la cruauté : ayez des attitudes de tendresse, de fraternité, de pardon. Et portez la Croix de Jésus Christ. »

Notre manière de faire le « contraire de la cruauté » c'est notre rencontre aujourd'hui en cette église. Comme chrétien, nous avons le devoir de prier pour la paix. Dans le monde nous souvenant de la tragédie vécue par nos familles il y a un siècle. Temps de prière, temps de méditation où nous venons chercher à la source, auprès du Père de Miséricorde, la tendresse, la fraternité, le pardon.

OUVERTURE DE LA CELEBRATION

➤ CHANT D'ENTREE

(par exemple)

D 87 **Seigneur, rassemble-nous**

Texte et musique : D. Ombrie

**Refrain : Seigneur rassemble-nous,
dans la paix de ton amour**

- | | |
|---|---|
| 1. Nos fautes nous séparent,
Ta grâce nous unit.
La joie de ta victoire
Éclaire notre nuit. | 4. Ta croix est la lumière
Qui nous a rassemblés:
Ô joie de notre Terre,
Tu nous a rachetés. |
| 2. Tu es notre espérance
Parmi nos divisions.
Plus haut que nos offenses
S'élève ton pardon. | 5. La mort est engloutie,
Nous sommes délivrés.
Qu'éclate en nous la vie,
Seigneur ressuscité! |
| 3. Heureux le cœur des pauvres
Qui cherchent l'unité!
Heureux dans Ton royaume
Les amis retrouvés! | |

Ou encore

Y 53 **Fais paraître ton jour**

Texte : D. Rimaud ó Musique : J. Berthier

- 1- Par la croix du fils de Dieu, signe levé qui rassemble les nations,
Par le corps de Jésus-Christ, dans nos prisons, innocent et torturé,
Sur les terres désolées, terres d'exil, sans printemps sans amandier.

**Refrain: Fais paraître ton jour et le temps de ta grâce!
Fais paraître ton jour, que l'homme soit sauvé!**

2 - Par la croix du Bien-Aimé, fleuve de paix où s'abreuve toute vie,
Par le corps de Jésus Christ, hurlant nos peurs dans la nuit des hôpitaux,
Sur le monde que tu fis, pour qu'il soit beau, et nous parle de ton nom.

3 - Par la croix de l'Homme-Dieu, arbre béni où s'abritent les oiseaux,
Par le corps de Jésus Christ recrucifié dans nos guerres sans pardon,
Sur les peuples de la nuit et du brouillard que la haine a décimés.

5 - Par la croix du vrai pasteur, Alléluia, où l'enfer est désarmé,
Par le corps de Jésus Christ, Alléluia, qui appelle avec nos voix,
Sur l'Église de ce temps, Alléluia, que l'Esprit vient purifier.

LITURGIE DE LA PAROLE

(Lectures tirées de la messe en temps de guerre ou troubles graves)

Lecture du livre de Michée

Mich 4, 1-4

Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la Maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, elle s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle, afflueront des peuples et viendront des nations nombreuses. Elles diront : « Venez ! Montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. » Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Il sera le juge entre des peuples nombreux et, jusqu'aux lointains, l'arbitre de nations puissantes. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. Chacun pourra s'asseoir sous sa vigne et son figuier, et personne pour l'inquiéter. La bouche du Seigneur de l'univers a parlé !

Psalmodie

Cette année nous vous proposons deux psaumes au choix (mais vous pouvez prendre les deux !)

Les psaumes 71 et 84 mettent l'accent sur la recherche de la justice et de la paix.

Justice et paix : deux « œuvres de miséricorde » elles aussi !!!!

Propositions pour la mise en œuvre du psaume en lecture méditative :

- L'animateur lit calmement le psaume comme une poésie
- Puis chacun dit un mot, une phrase qui le touche plus particulièrement (sans aucun commentaire. Ce n'est pas gênant l'on entend plusieurs fois la même chose)
- Puis l'animateur ou le psalmiste chante l'antienne qui est reprise par l'assemblée.
Antienne chantée au début et à la fin du psaume
- Psalmodie en alternance psalmiste-assemblée

PSAUME 71

Harmonisation : F. Fonsalas

Voi-ci ve-nir un jour sans fin de jus-tice et de paix.

- 1 Dieu, donne au roi tes pouvoirs,
à ce fils de roi ta justice.
- 2 Qu'œl gouverne ton peuple avec justice,
qu'œl fasse droit aux malheureux !
- 7 En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'œ la fin des lunes !
- 8 Qu'œl domine de la mer à la mer,
et du Fleuve jusqu'œ au bout de la terre !
- 10 Les rois de Tarsis et des Iles apporteront des présents.
Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.
- 11 Tous les rois se prosterneront devant lui,
tous les pays le serviront.
- 12 Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.
- 13 Il aura souci du faible et du pauvre,
du pauvre dont il sauve la vie.
- 17 Que son nom dure toujours ;
Sous le soleil, que subsiste son nom !
En lui, que soient bénies toutes les familles de la terre ;
que tous les pays le disent bienheureux !

PSAUME 84

Musique : Joseph Gelineau

Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, que nous soit don-
- né ton sa-lut.

- 9 J'œcoute : que dira le Seigneur Dieu ? +
Ce qu'œl dit, c'œst la paix
pour son peuple et ses fidèles ; *
- 10 Son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.
- 11 Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'œmbrassent ;
- 12 la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.
- 13 Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.

- 14 La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Mt 24, 3-7

En ce temps, Jésus, comme il s'était assis au mont des Oliviers, les disciples s'approchèrent de lui à l'écart pour lui demander : « Dis-nous quand cela arrivera, et quel sera le signe de ta venue et de la fin du monde. » Jésus leur répondit : « Prenez garde que personne ne vous égare. Car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : « C'est moi le Christ » ; alors ils égarent bien des gens. Vous allez entendre parler de guerres et de rumeurs de guerre. Faites attention ! Ne vous laissez pas effrayer, car il faut que cela arrive, mais ce n'est pas encore la fin. On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume ; il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre.

Silence ou court commentaire

TEMPS DE MEMOIRE

✓ Témoignages

Témoignages au choix de l'animateur. On inscrira ceux qu'on aura choisis sur la feuille des participants

Témoignages à lire personnellement en silence, mais sur fond musical si possible ó il est possible aussi d'en lire un à haute voix

ANIM Nous recevons avec un grand respect, des soldats eux-mêmes, des membres des familles de poilus, des journalistes, le témoignage que la foi tenait dans leur vie durant cette boucherie de Verdun ou de la Somme.

- *Lettre du soldat Le Denen à son épouse (28 octobre 1915) La miséricorde*

Chère petite Aimée,

Je suis fort surpris de t'entendre parler comme tu le fais au sujet du Prussiens. Toi qui as du cœur. Certes ils ne sont pas tous bons il y en a qui sont de vrais bandits. Si tu voyais les maisons où ils passent, moi-même, tout en étant habitué, j'en frissonne d'horreur et le cœur me saigne en pensant aux pauvres ouvriers qui ne retrouveront rien de tout ce qui est leur unique avoir. Mais il y a des Français qui sont aussi lâches car ils finissent tout ce qui reste. Ne dis pas ces mauvais Allemands certes ce sont eux qui sont la cause de nos souffrances mais ils sont forcés par les chefs qui les contraignent à le faire. Mais les chefs du pouvoir ennemi, eux, oui, sont maudits par leurs hommes et nous-mêmes.

Mais ces pauvres pères de famille, nous en avons fait prisonnier un l'autre jour qui a huit enfants en bas âge, ces adolescents de 17 ans que l'on envoie sur le champ de bataille, ces jeunes maris qui laissent une femme aimée au pays, ceux-là ne doivent pas s'appeler les maudits car ils ont coûté bien des larmes à leurs mères qui ont tant peiné pour les élever et qui ont coûté aussi cher que nous à mettre au monde. D'ailleurs le bon Dieu qui est bon ne les aime-t-il pas tous autant que nous ? Il ne nous a pas créés de race inférieure à l'autre et nous sommes tous aussi chers à son cœur. Aussi si par moments en voyant tout le mal qu'ils font je

me révolte publiquement, j'entends aussitôt une voix intérieure qui me dit : « fais le bien pour le mal, sois meilleur qu'eux » et je reprends mes sentiments naturels et je les plains en pensant aux responsabilités qu'ils auront plus tard. Si je fais la guerre, je veux la faire honnêtement et sans ressentiments. Si je me bats, c'est pour ne pas laisser égorger mes frères, pour les aider puisqu'on nous attaque. Je le fais de grand cœur et le plus simplement du monde cherchant à m'effacer le plus possible sans jamais me dérober à aucune difficulté. D'ailleurs, mes chefs ont dû le remarquer, c'est pour cela qu'ils m'ont choisi pour les missions excessivement graves et ont pu avoir une certaine confiance en moi, j'en suis touché, mais n'en tire aucune vanité puisque c'est mon Devoir. Ne hais pas le Boches, prie pour eux. LeDenen

- ***Lettres de Gaston Biron à sa mère. Il meurt en septembre 1916, quelques jours après avoir été blessé***

Ma chère mère, í

Par quel miracle suis-je sorti de cet enfer, je me demande encore bien des fois s'il est vrai que je suis encore vivant ; pense donc, nous sommes montés mille deux cents et nous sommes redescendus trois cents ; pourquoi suis-je de ces trois cents qui ont eu la chance de s'en tirer je n'en sais rien, pourtant j'aurais dû être tué cent fois, et à chaque minute, pendant ces huit longs jours, j'ai cru ma dernière heure arrivée. Nous étions tous montés là-haut après avoir fait le sacrifice de notre vie, car nous ne pensions pas qu'il fût possible de se tirer d'une pareille fournaise. Oui, ma chère mère, nous avons beaucoup souffert et personne ne pourra jamais savoir par quelles transes et quelles souffrances horribles nous avons passé.

A la souffrance morale de croire à chaque instant la mort nous surprendre viennent s'ajouter les souffrances physiques de longues nuits sans dormir : huit jours sans boire et presque sans manger, huit jours à vivre au milieu d'un charnier humain, couchant au milieu des cadavres, marchant sur nos camarades tombés la veille ; ah ! J'ai bien pensé à vous tous durant ces heures terribles, et ce fut ma plus grande souffrance que l'idée de ne jamais vous revoir.

Nous avons tous bien vieilli, ma chère mère, et pour beaucoup, les cheveux grisonnants seront la marque éternelle des souffrances endurées ; et je suis de ceux-là. Plus de rires, plus de gaieté au bataillon, nous portons dans notre cœur le deuil de tous nos camarades tombés à Verdun du 5 au 12 mars. Est-ce un bonheur pour moi d'en être réchappé ? Je l'ignore mais si je dois tomber plus tard, il eût été préférable que je reste là-bas.

Tu as raison de prier pour moi, nous avons tous besoin que quelqu'un prie pour nous, et moi-même bien souvent quand les obus tombaient autour de moi, je murmurais les prières que j'ai apprises quand j'étais tout petit, et tu peux croire que jamais prières ne furent dites avec plus de ferveur. (í)

Ton fils qui te chérit et t'embrasse un million de fois.

Gaston

- ***La fiancée d'un soldat de vingt et un ans, tué à Langhemarcq, répond au caporal infirmier, séminariste, que le soldat avait chargé d'écrire aux parents***

Monsieur,

J'ai à cœur de vous remercier de la tâche bien pénible que vous avez faite en vous chargeant de prévenir la famille de M. Charles Eí du départ de celui-ci pour un autre monde. Vous devez comprendre avec quelle douleur cette nouvelle a été accueillie par les parents et par les sœurs. Charles était le seul garçon de la famille. Cette nouvelle a été également pour moi, sa fiancée, une douleur inattendue et impossible à dire.

Je vous écris cette lettre pour vous remercier tout d'abord, comme je vous le disais au commencement, et puis pour vous demander si vous ne pourriez pas me donner quelques détails sur la façon dont cet accident lui est arrivé. A-t-il été blessé dans une attaque ou dans un moment où il a voulu faire un mouvement ? Et puis, vous que je crois chrétien, d'après votre lettre, dites-moi, je vous en supplie, sans rien me cacher, si vraiment Charles n'a pas souffert pour passer de cette patrie dans l'autre, où on ne souffre plus. N'a-t-il pas pu dire un mot ? Est-il enterré dans un cercueil ? Charles devait avoir sur lui quelques papiers, des lettres et des photographies, les miennes, entre autres, un petit Nouveau Testament ; savez-vous ce que ces choses sont devenues, si elles seront remises à la famille, pour qui elles seraient une certaine satisfaction ?

Si ma lettre vous parvient, ce que je crois, donnez-moi une réponse, je vous en supplie. Vous devez vous imaginer ce que cette nouvelle m'a causé de peine. J'étais la compagne d'enfance de ce bien-aimé, j'étais devenue sa fiancée, nous croyions vivre des jours heureux ensemble. Dieu ne l'a pas permis, nous devons nous soumettre.

Recevez, Monsieur, avec toute ma reconnaissance

• *Lettre d'un jeune prêtre à ses sœurs. Mort pour la France en 1916*

Ma bien chère petite Edith, ma bien chère petite Alice,

Si vous recevez cette lettre, c'est que le bon Dieu aura accepté le sacrifice que, depuis longtemps déjà, je lui ai fait de ma vie. Avec moi, mes bien chères petites, il faudra, non pas pleurer, mais remercier Dieu, qui aura exaucé ma prière.

Elle a toujours été en effet : mon Dieu, faites en moi votre sainte volonté. Si, fidèle à votre grâce, je puis vivre uni à vous malgré les distractions, les tentations, les épreuves, devenir même, à cause d'elles, meilleur et plus saint... J'accepte avec amour de vivre, quelles que soient les croix à porter. Mais si, cédant à ma faiblesse, je dois vieillir en devenant moins prêtre, en comprenant moins la croix, si je dois me rechercher et travailler pour moi, au lieu de travailler pour les âmes et en définitive pour Dieu, prenez-moi de suite près de vous, pour que, du moins, vous retiriez de ma mort ce que je n'aurais pas eu le courage de vous donner par ma vie : un peu de bien fait aux âmes, un peu d'amour et de gloire pour vous...

Il faudra vous dire, mes chères petites sœurs, et vous ferez savoir tout cela à Papa, Fernand, Violette et Madeleine, que, maintenant plus que jamais, j'aime chacun de vous ; que je veille davantage sur vos âmes ; que je vous suis dans chacune de vos journées, partageant vos joies et vos peines... Vous prierez aussi pour que ma mort obtienne de Dieu ce que je lui demande en lui offrant ma vie. Mon Dieu, je vous offre mon pauvre sang, afin que votre règne arrive, et que votre volonté soit faite ; établissez votre règne dans toutes les âmes !

• *Extrait d'une prière à la Vierge Marie*

O Mère, veillez !

Sur la sentinelle avancée qui, dans la nuit froide et noire, veille sur nos armées

O Mère veillez !

Sur le soldat veillant dans la tranchée et que la mitraille arrose sans relâche

O Mère veillez !

Sur le pauvre blessé qui, tombé sur le champ de bataille, souffre et gémit dans la nuit glacée...

O Mère veillez !

Sur le brancardier qui relève les blessés et les morts, l'infirmier, l'infirmière et le médecin qui se dévouent sans trêve

O Mère veillez !

Sur la veuve et l'orphelin en larmes ; la sœur qui pleure son frère, la mère qui a perdu son fils, et le petit enfant qui prie pour son père

O Mère veillez !

Sur la France dont le cò ur saigne, qui veut le bonheur de ses enfants, et attend la victoire et la paixí

O Mère, veillez !

- ***Soldat, Poilu, Edmond Vittet envoie à l'un ses amis un article sur les poilus***

Cher Joseph

article inédit : sentimentalí Garde le souvenir précieux des poilus.

Ton ami qui te la serre. Edmond

Le poilu, c'est celui que tout le monde admire, mais dont on s'écarte lorsqu'on le voit monter dans un train, rentrer dans un café, dans un restaurant, dans un magasin, de peur que ses brodequins amochent les bottines, que ses effets maculent les vestons à la dernière coupe, que ses gestes effleurent les robes cloches, que ses paroles soient trop crues. C'est celui que les officiers d'administration font saluer. C'est celui à qui l'on impose dans les hôpitaux une discipline dont les embusqués sont exempts. Le poilu, c'est celui dont personne à l'arrière ne connaît la vie véritable, pas même les journalistes qui l'exaltent, pas même les députés qui voyagent dans les quartiers généraux. Le poilu, c'est celui qui va en permission quand les autres y sont allés, c'est celui qui ne parle pas lorsqu'il revient pour huit jours dans sa famille et son pays, trop occupé de les revoir, de les aimer ; c'est celui qui ne profite pas de la guerre ; c'est celui qui écoute tout, qui juge, qui dira beaucoup de choses après la guerre.

Le poilu c'est le fantassin, le fantassin qui va dans la tranchée. Combien sont-ils les poilus sur le front ? Moins qu'on ne le croit. Que souffrent-ils ? Beaucoup plus qu'on ne le croit. Que fait-on pour eux ? Je sais on en parle, on les vante, on les admire de loin. Les illustrés ou les clichés de leurs appareils tentent de les faire passer à la postérité par le crayon de leurs artistes. Les femmes malades tentent de flirter avec eux par lettres.

Mais lorsqu'ils sont au repos, les laisse-t-on se reposer ? Ont-ils leurs journées pour les populariser comme en ont eu le 75, l'aviation, le Drapeau belge, etcí ? A-t-on vu expliquer dans la presse que le poilu, c'est encore le seul espoir de la France, le seul qui garde ou prend les tranchées, malgré l'artillerie, malgré la faim, malgré le souci, malgré l'asphyxié

Edmond Vittet, 1916

- **Le volontaire de étranger de 1914**

(Pascal BONETTI ó 1920)

Le monde entier disait : la France est en danger
Les barbares demain, camperont dans ses plaines
Alors, cet homme que nous nommions "l'étranger"
Issus des monts latins ou des rives hellènes

 Ou des bords d'outre-mers, s'étant pris à songer
 Au sort qui menaçait les libertés humaines
 Vint à nous, et s'offrant d'un cò ur libre et léger
 Dans nos rangs s'élança sur les hordes germaines

Quatre ans, il a peiné, lutté, saigné, souffert !
Et puis un soir, il est tombé, dans cet enferí
Qui sait si l'inconnu qui dort sous l'arche immense

 Mêlant sa gloire épique aux orgueils du passé

N'est pas cet étranger devenu fils de France
Non par le sang reçu mais par le sang versé.

✓ Lecture des noms des soldats morts à la guerre

si cela est possible ceux du village, paroisse, ville.

S'il y a une plaque commémorative dans l'église, prévoir par exemple d'allumer une bougie à chaque nom lu ou après lecture de plusieurs noms (s'il y en a beaucoup) ou avoir mis en place avant la célébration un cierge allumé ce qui semble le plus facile quand il y a plus de 20 noms.

ANIM Déplaçons-nous (tournons-nous) vers la plaque commémorative des morts de notre village (ou ville ou paroisse). Écoutons les noms de ceux qui sont morts. Par respect nous sommes debout (si notre santé nous le permet). Ces morts, ce sont ceux de nos familles.

Noms :

PRIERE UNIVERSELLE

ANIM

En ce centenaire des batailles de VERDUN et de la SOMME qui ont faits tant de morts, ouvrons largement notre prière pour la paix dans notre pays et dans le monde.

Par l'intercession de Saint Martin le miséricordieux, dont c'est la fête aujourd'hui, et de la Vierge Marie, mère du Seigneur de la miséricorde, faisons monter vers Dieu nos prières :

**Refrain Seigneur, donne-nous ton Esprit
 Pour bâtir ton Royaume**

1. Dieu de miséricorde
regarde notre pays, notre monde, secoués par la violence
- violence des guerres, violences économiques, violences des attentats-
hier comme aujourd'hui.
Envoie ton Esprit de justice et de paix,
qu'il guide nos dirigeants dans les décisions qu'ils doivent prendre
et qu'il aide chacun d'entre nous à être artisan de paix.
2. Dieu de miséricorde
il y a un siècle, des hommes sont venus de l'autre bout du monde
aider nos parents à retrouver la liberté ;
beaucoup sont morts, pour nous, très loin de chez eux.
Envoie ton Esprit de force et de courage,
qu'il nous aide à secouer notre indifférence, à vivre la fraternité
et à savoir accueillir les étrangers, les migrants, qui sont dans la détresse.

3. Dieu de miséricorde
dans toutes nos villes et nos villages les familles ont été brisées
par les combats de la Grande Guerre et des conflits
qui ont suivis jusqu'à nos jours.
Envoie ton Esprit de tendresse,
qu'il soutienne toutes les familles et particulièrement
celles qui connaissent des épreuves.
Qu'elles soient entourées de respect, de solidarité, d'amour,
et que la grâce du pardon leur soit accordée.
4. Dieu de miséricorde
dans l'enfer de la guerre, des prêtres, des religieux et religieuses
se sont mis au service de leurs frères dans les tranchées ;
ils ont assistés les mourants, ensevelis les morts,
ils ont donné leur vie comme leurs camarades.
Envoie ton Esprit de service,
pour que dans la société comme dans l'Église
se lèvent des hommes et des femmes
qui soient à l'écoute des plus pauvres et à leur service.

ANIM

**Dieu de bonté, de justice et de paix, écoute nos prières.
Envoie ton Esprit. Qu'il mette en nos cœurs
le désir ardent de construire la paix
dans nos familles, nos communautés, notre pays, le monde entier.
Nous te le demandons
par Jésus ton Fils, notre Seigneur, le prince de la Paix.**

Et ensemble nous disons :

NOTRE PERE (RECITE ENSEMBLE)

CONCLUSION DE LA PRIERE

- ✓ **Oraison** (tirée de la messe en temps de guerre ou de troubles graves)

ANIM

**Dieu qui as envoyé ton Fils dans ce monde
pour qu'il le réconcilie avec toi,
suscite en notre humanité divisée
des artisans de paix ouverts à ton Esprit :
Que les hommes s'appuient sur lui
pour retrouver confiance entre eux,
et renoncent à régler par la violence
les conflits qui les opposent.
Par Jésus Christ.**

✓ **CHANT A MARIE**

ANIM Avant de nous séparer nous nous confions à Marie, Reine de la Paix

- Soit un « Je vous salue Marie » chanté ou récité
- Soit un chant à Marie

✓ **ENVOI**

ANIM

**Que la paix du Christ nous accompagne tous !
Amen**

MUSIQUE